

jaillissent de la masse. Le clocher engagé de Sainte-Marie-Majeure est le plus important de Rome. C'était le type du *campanile romain*, tel que nous le décrirons, en parlant de Saint-Laurent-hors-les-Murs, le campanile de briques, orné d'incrustations de marbres verts, dont les compartiments circulaires sont évidés comme une assiette creuse ; mais un amortissement conique et une balustrade posés postérieurement à son faite, en ont altéré le caractère. Nous avons, sur le territoire sacré de la province ecclésiastique de Lyon, un simple clocher de campagne, celui de Virey-le-Grand (canton nord de Chalon-sur-Saône), qui rappelle exactement la forme de celui de Sainte-Marie-Majeure.

Quant à la couleur d'or du monument dont les quatre façades sont de *travertino*, je n'en dirai rien. A Rome, la couleur la plus magnifique, toute la magie des reflets de l'Orient, sont inséparables des horizons et des monuments. Malgré la prédominance extérieure de l'architecture civile dans cette basilique, située au faite de l'Esquilin, sur une place solitaire et silencieuse où croît la grande herbe romaine, ombragée de beaux arbres, entre un obélisque de granit et une majestueuse colonne antique de marbre grec, d'ordre corinthien, que le pape Paul V couronna d'une statue de bronze, de la Vierge-mère, elle est celle de Rome qui produit le plus imposant et le plus pittoresque effet : on la voit de presque tous les points du saint quartier des monts. Quelques-unes de nos basiliques lyonnaises ou burgundo-lyonnaises sont enveloppées des conditions de quiétude et de paix qui entourent celle-ci. Bornons-nous à citer la basilique des Martyrs ou de Saint-Irénée-sur-la-Montagne, à Lyon ; la basilique abbatiale de Saint-Philibert à Tournus, et celle d'Issy-l'Évêque (diocèse d'Autun).